

M. JONATHAN THÉORÊT :

2230

À ce niveau-là, c'est de garder la sensibilité à ce qu'il y ait un partage. On fait état de... Je vais reprendre mes propres mots, miser sur une gestion partagée des espaces. Il y a possibilité d'avoir, comme on nomme le Champ des Possibles, c'est des jeunes, des citoyens, qui occupent un espace public, mais il y a des ententes qui sont faites pour faire en sorte que ça se passe bien. L'aménagement évidemment, demeure, à partir du moment où ça devient une propriété de

2235

la Ville de Montréal, ça demeure, je crois, une responsabilité de la municipalité, mais il y a moyen d'impliquer des gens dans le milieu pour respecter aussi l'esprit de collaboration du milieu, puis faire en sorte que les organisations du milieu se l'approprient et participent à la qualité des aménagements.

2240

LA PRÉSIDENTE :

Merci beaucoup.

2245

M. JONATHAN THÉORÊT :

Ça fait plaisir.

LA PRÉSIDENTE :

2250

D'autres questions? C'est beau. Alors, écoutez, je vous remercie. J'appellerais madame Marie-Claude Prévost de Concerts Lachine. Bonsoir, Madame!

Mme MARIE-CLAUDE PRÉVOST :

2255

Bonsoir!

LA PRÉSIDENTE :

2260 Alors, vous avez dix minutes pour nous présenter votre mémoire, sans le lire, à moins que vous vous sentiez plus à l'aise, mais vous n'aurez pas dix minutes pour le lire. Voilà.

Mme MARIE-CLAUDE PRÉVOST :

2265 D'accord. On a une présentation, un support minimal. Merci. Parfait, merci. Donc, je vais tenter d'être brève, même... Donc, je vais brièvement vous parler de notre organisme, ensuite, on va vous exposer notre opinion que vous retrouverez dans le mémoire et on voudrait, on aimerait proposer quelques exemples de projets pour illustrer un peu notre idée et, ensuite, on va faire la séance de questions.

2270

 J'aimerais que Richard – on a travaillé en équipe sur le mémoire – vienne présenter la partie exemples de projet. Donc, si c'est possible? Il prendra la relève à ce moment-là.

LA PRÉSIDENTE :

2275

 Il faudrait juste me donner votre nom. Monsieur Richard?

M. RICHARD TURP :

2280

 Turp.

LA PRÉSIDENTE :

2285

 Turp, voilà. Merci.

Mme MARIE-CLAUDE PRÉVOST :

2290 Donc, je vais être brève sur la présentation de l'organisme. On est un organisme sans but lucratif qui œuvre en culture depuis plus de 40 ans à Lachine et on organise des concerts, dans le fond, assez accessibles à la population, gratuitement et ça fonctionne par des dons volontaires. Donc, depuis plus de 40 ans, environ 26 concerts par année de musique classique, principalement de grande qualité.

2295 L'autre volet, c'est qu'on fait une grande place à la relève canadienne, québécoise, canadienne et un aspect sur lequel on travaille de plus en plus depuis 2017 aussi, c'est la relève, très jeune relève. Donc, au niveau des écoles secondaire de Lachine et maintenant en 2018 possiblement avec les écoles primaires aussi. Donc, on a à l'intérieur de notre mission – je vais passer assez vite – dans le fond, comme je disais, l'accessibilité à la musique classique. La place à la relève, on a un mandat éducatif et ça fait depuis plus de 40 ans qu'on existe.

2300 Là-dessus, on a été touché quand on a vu qu'avec le projet dont on parle ici, entre autres, on parle de l'importance que les Sœurs ont accordé à l'éducation au travers le temps. Moi, je ne suis pas native de Lachine mais je me suis intéressée à en connaître l'histoire et comme ça a été évoqué à plusieurs reprises, on a été extrêmement touché et ça nous touche
2305 parce qu'on a aussi, à l'intérieur de la mission de notre organisme, un mandat éducatif. Donc, on a été particulièrement touché par ce volet et l'importance des Sœurs, de l'éducation, non seulement ici à Lachine, au Québec, dans l'Ouest canadien, aux États-Unis, un peu partout. Donc, ça, c'est quelque chose qui nous a touchés vraiment.

2310 Là, maintenant, je vais passer à l'exposé. On parle ici, notre compréhension, c'est qu'il y a une transformation des lieux qui va s'opérer au travers des années et que, entre autres, la chapelle serait probablement conservée dans son état assez... C'est un lieu patrimonial, il pourra être conservé.

2315 Le souhait, c'est que, selon notre compréhension, c'est que le lieu soit conservé, que ça devienne un lieu accessible de temps en temps au public dans le but de bonifier la vie ici autour,

2320 à la qualité de vie, et aussi que ça puisse... Que les frais d'entretien puissent être assumés avec peut-être une programmation, le fait que le public vienne et, en ce sens-là, on aimerait, dans le fond, que la conversion de la Maison mère avec... C'est non seulement un legs matériel que les Sœurs nous donnent, mais aussi un legs immatériel qu'est l'éducation.

2325 Et, on souhaiterait que ce legs, qu'on utilise la chapelle entre autres pour perpétuer ce legs d'éducation et aussi des arts qui ont été aussi importants dans le travail que les Sœurs de Sainte-Anne ont fait au travers des années. Donc, on voudrait que ce legs-là soit perpétué et, en ce sens-là, on aimerait proposer des projets en lien avec les arts et l'éducation. Et, là-dessus, je vais laisser Richard s'exprimer. Merci.

LA PRÉSIDENTE :

2330 Merci beaucoup. Monsieur Turp.

M. RICHARD TURP :

2335 Merci. Oui, effectivement, on proposerait certains projets, exemples de projets, avant tout, qui s'intégreraient, ce n'est pas comme si on voudrait arriver et prendre possession des lieux. Dans la vie de la chapelle et la communauté qui serait sur place ici, on aimerait présenter, intégrer certains projets, dont le premier existe déjà.

2340 Depuis trois jours, d'ailleurs, je ne sais pas pourquoi je n'ai pas mon *sleeping bag* ici, je suis ici depuis 8 h ce matin, on présente depuis trois jours, la première Académie internationale vocale de Lachine où il y a quinze jeunes chanteurs québécois, canadiens et de l'extérieur, la Suède, les États-Unis entre autres qui étudient ici avec six maîtres dont trois professeurs de l'extérieur, de la France, de la Suède et de l'Angleterre. Et, on a été accueilli, c'est en quelque sorte un projet pilote, par la communauté avec une remarquable et incroyable générosité et
2345 ouverture et, j'ose croire qu'après trois jours de l'Académie – nous sommes ici jusqu'au 29 juin – mais je crois que c'est tout à fait réciproque cet enrichissement à travers la musique, une des grandes vocations de la congrégation.

2350

Un de nos projets, ça serait dans un premier temps de bonifier cette Académie internationale vocale de Lachine. On a trouvé ici une infrastructure musicale qui existe, des studios avec piano. Si vous étiez ici il y a cinq heures, il y avait une classe de maitres ici. Pas une classe de maitres mais une classe individuelle avec leur piano qui est caché derrière l'écran.

2355

Cette année aussi, pour la première fois de notre histoire, 41 ans, on présente le 15 juillet, avec la collaboration et la grande générosité de la congrégation, le dernier concert du Festival de musique de Lachine, la 41^e édition du Festival de musique de Lachine. Et, en haut, dans la chapelle, juste en haut de nous, on présente un répertoire de Bach, musique de Bach et de Haendel avec seize musiciens et deux chanteuses. Et, on aimerait envisager la possibilité que le festival ne prenne pas pignon en permanence ici, mais qu'il y ait une présence du Festival de musique de Lachine qui existe depuis 41 ans, de façon ponctuelle mais régulière.

2360

Les deux autres projets sont des rêves chéris par les Concerts Lachine. Il y a une nouvelle série culturelle qui serait proposée. À la base, il y aurait toujours de la musique intégrée à ces concerts ou spectacles ou manifestations, événements, tout à fait ponctuels. Sauf qu'on mêlerait la musique à une autre forme en visuel ou de la poésie ou le théâtre. Heureusement, par exemple, j'ai un réseau de collègues dans le monde du théâtre et de littérature où on pourrait intégrer une série de manifestations, de spectacles, qui meubleraient non seulement l'intérêt du public ici mais du public en général. Et, on croit que ça continue encore, cette volonté, cette remarquable tradition que les Sœurs ont établie ici à Lachine pour l'éducation et pour les arts, surtout la musique.

2365

2370

Et, le dernier est un projet qui...

LA PRÉSIDENTE :

2375

Ça doit être le dernier parce qu'il reste une minute.

M. RICHARD TURP :

2380 Oui, tout à fait. Et le projet musical avec les écoles, nous avons commencé les
partenariats avec les quatre écoles secondaires de Lachine l'année passée. On bonifie ce
partenariat cette année et on entame une autre série de partenariats avec des écoles primaires.
Et, on aimerait suggérer que peut-être pour... C'est un projet multigénérationnel ici, qu'avoir
intégré des projets et des projets et des séries très encadrées avec des écoles à la fois
2385 primaires, mais aussi secondaires, serait une autre façon de garder cette incroyable tradition de
la congrégation vivante et pourrait enrichir la population de ce projet et des environs. Et Dieu sait
qu'on en aurait besoin.

2390 Donc, je ne sais pas si Marie-Claude voulait, mais je terminerais avec l'espoir qu'on va
garder l'esprit de la congrégation vivante à travers ces projets.

LA PRÉSIDENTE :

Merci beaucoup.

2395 **M. RICHARD TURP :**

Merci à vous.

LA PRÉSIDENTE :

2400 Mes collègues, oui?

M. DAVID HANNA, commissaire :

2405 Oui. Alors, j'aurais surtout une question, en fait deux questions d'ordre plus technique.

M. RICHARD TURP :

Oui.

2410

M. DAVID HANNA, commissaire :

Qui ne sont pas dans votre rapport mais je crois que vous êtes le mieux placé pour répondre. La première concerne la qualité acoustique de la chapelle. Comment vous la qualifiez, vous, en tant qu'expert en musique?

2415

M. RICHARD TURP :

Expert en musique, c'est gentil, mais vous me permettez très rapidement, les Sœurs de Sainte-Anne avaient une autre chapelle qui est maintenant une merveilleuse bibliothèque du Collège Sainte-Anne. De ma vie, à Montréal, je n'ai jamais entendu une acoustique aussi remarquable pour la musique et même pour la voix que les deux chapelles. Les deux chapelles se ressemblent énormément en termes acoustiques. Et, si j'ai eu la grande, le privilège d'avoir accès à la chapelle pour un concert, je ne le fais pas gratuitement. Un de mes grands défis comme directeur artistique, c'est de trouver des lieux pour des projets spécifiques et le projet Bach et Haendel va avoir un orchestre de corde et de bois, hautbois et basson avec des chanteurs. J'ai absolument aucune crainte qu'il y aura des problèmes.

2420

2425

Dans d'autres lieux de culte qu'on a utilisés et on utilise toujours, j'ai des craintes. Si vous rentrez dans l'église Saints-Anges, nous, on appelle ça « ça roule », il y a un certain écho. Quand il y a du monde dans l'église, on l'entend moins, mais c'est toujours assez réverbérant. Ici, je vous assure, on entendrait – les Anglais ont une très belle phrase – *You can hear a pin drop*. Vous allez entendre *a pin drop* en haut. Mais vous allez entendre beaucoup plus que ça, vous allez entendre Bach et Haendel. L'acoustique est remarquable. Remarquable.

2430

2435

M. DAVID HANNA, commissaire :

2440 Bon, alors, merci. C'est important à savoir votre opinion là-dessus. Bon, maintenant, petit détail accessoire. C'est que la chapelle serait quand même isolée de façon sonore par rapport aux espaces plus loin pour les besoins évidemment résidentiels. Est-ce que, selon vous, cet écran sonore mettrait à risque l'acoustique de la chapelle ou est-ce que c'est sans impact, selon vous?

M. RICHARD TURP :

2445 Sans impact, je ne suis pas un acousticien de formation. Alors, ça, je ne peux... Sans impact, c'est trop gros. Mais je peux vous dire que les qualités inhérentes à la salle font en sorte que j'ai pas trop de crainte. Si on ne touche pas – et je ne crois pas qu'on a le droit de toucher l'intérieur, je peux me tromper, mais je ne crois pas – si on ne touche pas à l'intérieur, 2450 l'acoustique de base ne sera pas affectée en tant que telle. À l'extérieur, c'est autre chose, mais ça, c'est à l'extérieur. Alors, je ne crois pas, pour répondre à votre question, que ça soit un élément, une dimension prépondérante ou particulièrement d'énormes soucis. C'est la structure à l'intérieur et tout ce qui entoure, même des fenêtres, je dois vous avouer, qui font en sorte que cet acoustique est absolument remarquable.

M. DAVID HANNA, commissaire :

2455 Bon, merci beaucoup. C'est très précieux ces ajouts. Est-ce que je peux poser une dernière question technique? C'est que dans votre projet, enfin, votre souhait futur que dans 2460 votre programmation avec les écoles environnantes, dont quatre, je crois...

M. RICHARD TURP :

2465 Oui.

M. DAVID HANNA, commissaire :

... ont été spécifiées, que vous souhaiteriez effectivement pouvoir produire des concerts avec eux dans la chapelle encore une fois.

2470

M. RICHARD TURP :

Tout à fait, oui.

2475

M. DAVID HANNA, commissaire :

Ma question est que la chapelle, je crois – corrigez-moi – permet, je crois à 400 personnes?

2480

M. RICHARD TURP :

Aux alentours de 400.

2485

M. DAVID HANNA, commissaire :

C'est ça. Est-ce que vous jugez que c'est suffisant pour ce genre de concert avec des écoles, rappelant que les écoles amènent des parents, bon, tout le reste. Alors, est-ce que c'est...

2490

M. RICHARD TURP :

Le cynique chez moi dirait : « Bien, s'il y a trop de parents, on fera deux spectacles. » Mais, un spectacle en après-midi, peut-être un deuxième en soirée.

2495

Oui est la réponse simplement parce que je crois que les projets en tant que tels, notre intention n'est pas d'arriver, comme je vous ai dit, avec des grandes bottines. C'est simplement une collaboration avec la communauté et les gens qui vont gérer l'espace. Et, on va tailler, on espère

tailler les projets à mesure de l'espace voulu. Et, c'est la même chose, si avec les projets qui ne sont pas nécessairement pédagogiques.

2500 Les projets pédagogiques, je pense, vont avoir besoin d'un certain encadrement pour être sûr que ça ne dérange pas les gens qui vivent ici. Mais, je pense qu'on peut animer la vie et enrichir la vie, non seulement des gens qui sont ici mais des jeunes qui vont participer. Ça, si vous avez un projet qui est multigénérationnel ou inter – excusez-moi, je ne suis pas très au courant des mots clés – mais le fait est que vous avez plus qu'une génération intégrée. C'est une des merveilles, en passant, de l'Académie. On est ici depuis trois jours et vous avez cette
2505 merveille congrégation, communauté de Sœurs qui vont se mêler et entendre, écouter, parler et même dîner avec les jeunes entre 19 et 25 ans. C'est assez remarquable. Autant pour mes jeunes, je pense, que pour la congrégation elle-même. Et, ça, cet esprit, je pense, on peut le transmettre à travers des projets à la fois pédagogiques et à la fois culturels.

2510 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

Parfait. Je vous remercie infiniment pour vos précisions techniques. C'est très important.

2515 **M. RICHARD TURP :**

Je vous remercie.

Mme DANIELLE SAUVAGE, commissaire :

2520 Bonsoir!

M. RICHARD TURP :

2525 Bonsoir.

Mme DANIELLE SAUVAGE, commissaire :

2530 Votre projet que vous avez qualifié d'un projet pilote, l'Académie internationale vocale de Lachine, c'est un projet qui a évidemment l'aval de la congrégation, que vous avez travaillé avec eux, c'est avec eux que vous avez signé ou enfin conclu des ententes.

M. RICHARD TURP :

2535 Tout à fait.

Mme DANIELLE SAUVAGE, commissaire :

2540 Est-ce que, comme vous le savez, dans l'avenir de ce site, ce n'est plus la congrégation qui va gérer la chapelle.

M. RICHARD TURP :

Tout à fait.

2545 **Mme DANIELLE SAUVAGE, commissaire :**

2550 C'est le promoteur qui sera responsable de la programmation et tout ça. Je me demandais si vous avez déjà eu des conversations avec les promoteurs pour assurer la pérennité de votre beau projet?

M. RICHARD TURP :

2555 Non, pas de la pérennité, mais nous sommes ouverts à entretenir et honnêtement, c'était d'avoir des points de repère sur lesquels bâtir, sans savoir comment une première expérience se passerait, autant pour la congrégation ici et les lieux physiques que nous. On savait, on ne voulait pas courir avant de marcher. Autrement dit, on avait besoin des points de repère pour

2560 lancer ce qu'on espère sera quelque chose qui va revenir. Et, même si les lieux changent physiquement, la chapelle, non, si j'ai bien compris, mais les lieux changent, il y a une volonté de poursuivre ce partenariat qui est, comme disent les Anglais *mutually beneficial*. C'est vraiment le bénéfice de tout le monde. Et, il y a assez de flexibilité à l'intérieur de la forme et la structure de l'Académie internationale pour qu'on puisse s'adapter, je pense, à une réalité changeante.

2565 Ça, de notre côté, avec les promoteurs, on va s'asseoir avec énormément de plaisir après, s'il vous plaît, pas pendant, parce que je suis en train de me tuer, pardon. Mais, après, l'Académie internationale, simplement pour voir sur quel pied danser et quelle sorte d'avenir, court terme ou même moyen, on pourrait bâtir un plan stratégique sur trois ou cinq ans.

Mme DANIELLE SAUVAGE, commissaire :

2570 Merci.

M. RICHARD TURP :

2575 Merci.

LA PRÉSIDENTE :

Et je vous remercie tous les deux.

2580 **M. RICHARD TURP :**

Merci absolument.

LA PRÉSIDENTE :

2585 Il y a monsieur Dinu Bumbaru, mais je ne le vois pas. Et on est en avance sur l'horaire. Donc, je me demandais si madame Nathalie Tremblay et monsieur Laurent Howe étaient là? Et,